

Rapport d'activités 1995

1) RAPPORT MORAL DU PRÉSIDENT

Il y a un an vous avez élu une nouvelle équipe à la tête du C.G.L., équipe issue en grande partie des rangs des volontaires que je vous avais demandé d'élire à mes côtés.

Le projet que je vous avais présenté pouvait se résumer en trois mots : structuration, consolidation agrandissement. Avec en prime la nécessité de changer de statut. À la fin de notre mandat (du fait des changements de statuts) voyons donc où en sont ces trois points.

Structurer:

Nous avons structuré chaque groupe du Centre, en en créant de nouveaux, répondant à des besoins précis. Ainsi, le groupe Media assure la relation du Centre avec la presse et le groupe Fliers-Affiches-Publicité crée les images des événements du Centre. Certains groupes ont atteint le but qu'ils s'étaient fixés en accord avec le Bureau - ou sont en passe de l'atteindre. D'autres sont actuellement dans une situation plus critique. L'inconstance de certains volontaires a empêché un travail dans la continuité, travail indispensable à la construction d'un groupe solide. D'autres groupes ont suscité des crises. Il est vrai que nous nous sommes trouvés sur des terrains sensibles où les rapports personnels ont eu une grande importance. Le Centre avait mis en avant une identité propre qui ne correspondait pas toujours au rêve des individus. Des sensibilités ont du être froissées, des erreurs ont sans doute été commises dans notre appréciation des événements, mais il nous est apparu vital que le Centre trouve sa place.

Dans 125 M², il y avait des choix à faire, des priorités à donner. Nous avons privilégié l'accueil du public et le fonctionnement des groupes de travail du Centre, sans doute au détriment des associations, mais il le fallait !

Nous sommes parvenus à de vrais règles d'intégration des volontaires avec un cursus qui permet d'apprécier leurs compétences, leur présence au Centre, et donc les agréments. Il y a encore beaucoup à faire pour la formation: il appartiendra à la nouvelle équipe de l'améliorer. La difficulté sera d'autant plus grande qu'elle devra créer des structures adéquates, en tenant compte des problèmes liés à la sexualité et à la connaissance de l'histoire homosexuelle.

Nous avons mis en place une gestion administrative du Centre. Aujourd'hui, cette structure, même si des améliorations peuvent être apportées, fonctionne. Elle nous permet de gérer la masse des informations que le Centre doit traiter au quotidien. En outre, une analyse financière plus précise nous permet de connaître les coûts de chaque poste et leurs possibilités de développement.

Consolider:

Il est évident que la pérennité du Centre passe par un développement de ses ressources propres. Deux objectifs doivent être poursuivis : diversifier les subventions publiques et trouver d'autres sources de financements qui permettent une plus grande autonomie du Centre. À la lecture de l'exercice comptable 1995 vous avez pu vous rendre compte que la part des ressources propres a notablement augmenté. Mais tout n'est pas gagné, loin de là! Ce versant dans l'ombre de la vie du Centre aura besoin de toute l'attention de la prochaine équipe. En effet d'autres approches sont à mettre en place pour augmenter les dons. Signalons enfin que les entreprises attendent du Centre un plus grand professionnalisme.

Pour mener à bien ces objectifs nous avons dû mettre en place une équipe de permanents. Elle assure la gestion au quotidien. A cette occasion le Bureau du Centre a été confronté à une fonction à laquelle il n'avait pas été préparé, à savoir celle d'un employeur gérant un personnel salarié. Des règles de fonctionnement ont été mises en place; leur exercice au quotidien permettra de les affiner.

Une des pierres angulaires du Centre est la mixité. Nous avons eu à cœur tout au long de cette année de mettre en place, non pas une cohabitation, mais un véritable échange entre les hommes et les femmes qui viennent et parfois travaillent au Centre gai et lesbien. C'est dans cet échange que le Centre trouve sa pleine raison d'être.

Déménager

Nous avons cherché tout au long de l'année 1995 un lieu trois fois plus grand où nous pourrions faire dans de meilleures conditions ce que nous ne pouvions que faire dans 125 M². A la fin de l'année, notre espoir s'est porté sur un local au 9, rue aux ours. Mais des coûts travaux plus importants que prévu et une trésorerie insuffisante nous ont amené à différer cette opération. Néanmoins, le déménagement devra être fait par la nouvelle équipe: si ne pouvait avoir lieu, le Centre, dans sa configuration actuelle, risquerait l'asphyxie. Les Pouvoirs publics se détourneraient alors d'un lieu qui ne tient pas ses promesses.

Les changements de statuts que vous avez adoptés lors de la dernière Assemblée générale extraordinaire vont permettre d' étoffer l'équipe qui gère le Centre. Ainsi, ce dernier peut aborder une nouvelle étape dans son développement.

L'équipe actuelle a accompagné la croissance d'un Centre que le bureau précédent avait mis au monde. L'équipe suivante va devoir gérer ce que nous pourrions appeler son âge adulte...

Merci à tous celles et ceux qui ont fait, qui font et qui feront le Centre.

Fleury Drieu, président

II) RAPPORTS D'ACTIVITÉS

Vous trouverez ci-joint:

- le rapport d'activités envoyé par Alexis Meunier à la D.G.S. pour l'année 95,
- le rapport du secrétaire,
- le rapport d'activités du directeur, Alexis Meunier,
- le rapport d'activités d'Anne Rousseau, coordinatrice des volontaires,
- les différents rapports d'activités reçus des responsables des activités du Centre.

Certains rapports manquent, faute d'avoir été reçus à temps. Des explications orales vous seront fournies en Assemblée générale.

I. RAPPORT D'ÉVALUATION À DESTINATION DE LA DIRECTION GÉNÉRALE DE LA SANTÉ - ANNÉE 1995 (PAR ALEXIS MEUNIER)

I.A. ACCUEIL PHYSIQUE, ACCUEIL TÉLÉPHONIQUE

Plus d'une trentaine de volontaires assurent successivement, en binôme et par tranche horaire de deux heures, les permanences d'accueil du Centre, aux heures d'ouverture au public (du lundi au samedi de 14h à 20h, Café positif le dimanche de 14h à 19h).

L'évaluation des volontaires "accueil" au cours de différents entretiens, leur suivi, leur formation, la gestion du planning, sont désormais coordonnés par Anne Rousseau, recrutée début octobre en qualité de coordinatrice générale du Centre. Fabrice Laurens qui assurait depuis décembre 1994

cette fonction n'a pas souhaité pour des raisons de santé voir transformer son contrat à durée déterminée qui s'achevait fin novembre 95 en contrat à durée indéterminée.

Les éléments sont aujourd'hui réunis pour répondre quotidiennement avec efficacité aux demandes toujours plus nombreuses et pointues (une centaine de visites par jour et presque autant d'appels téléphoniques).

Un week-end de formation pluridisciplinaire (sida, jeux de rôles et connaissance du tissu associatif) cet été à Bonneuil s'est révélé essentiel, les candidats volontaires se présentant au Centre n'ayant pour la plupart jamais été membres d'une association homosexuelle ou de lutte contre le sida. L'expérience doit prochainement être renouvelée.

Ces séances de formation sont d'autre part complétées par de la double écoute chez Sida Info Service. Des mémos sur des problèmes spécifiques se posant régulièrement à l'accueil sont également diffusés aux volontaires pour leur information.

Seul point non réglé à ce jour, la dissociation accueil téléphonique/accueil physique ne pourra voir le jour que lorsque nous aurons emménagé dans un local plus spacieux.

I.B. Quelques chiffres :

- une centaine de visites par jour, soit une fréquentation globale annuelle de 36 000 personnes (la part des usagers réguliers est difficile à estimer mais peut être évaluée à 30 %)
- une dizaine d'entretiens individuels par jour (travail d'écoute et d'orientation)
- une centaine d'appels téléphoniques par jour :
 1. 40% de demandes d'adresses ou de numéro de téléphone sur lieux gais
 - 2.. 20% de demandes concernant les associations gaies
 - 3.. 20% de demandes concernant la lutte contre le sida
 - 4.. 20% d'écoute téléphonique
- en moyenne six lettres par jour demandant une réponse approfondie (personnes ne pouvant ou surtout n'osant ni téléphoner ni passer au Centre)

I.C. GROUPES DE PAROLE ET PAGES 3 KELLER

Quatre groupes de paroles se réunissent au Centre.

- groupe séropositifs 1 :
 - 9 personnes, groupe fermé, un lundi sur deux de 20h à 22h.
- groupe séropositifs 2 :
 - en moyenne sur l'année 10 personnes, groupe ouvert, tous les mardis de 20h à 22h
- groupe deuil :
 - en moyenne 7 personnes, groupe ouvert avec entretien préalable, un jeudi sur deux de 20h à 22h.
- groupe séronégatifs :
 - en moyenne 8 personnes, groupe ouvert avec entretien préalable, tous les mercredis de 20h à 22h.

Les deux groupes séropositifs sont animés par des psychologues de l'Association des Médecins Gais.

Le groupe deuil est animé par un volontaire du Centre formé par Aides.

Le groupe séronégatifs est animé par un permanent de PIN'AIDES, volontaire du Centre.

Il apparaît, au fil des mois, que beaucoup de participants aux groupes, à travers les thèmes abordés, viennent aussi à cause de problèmes liés à leur homosexualité. Il a donc été décidé de réfléchir avec l'AMG à la création d'un groupe sur le thème du vécu de l'homosexualité.

Dans la continuité de 1994, et comme prévu conventionnellement, chaque numéro du 3 Keller assure la promotion sous forme de tiers de page des différents groupes de parole (séropositifs, deuil, séronégatifs).

Ces encarts permettent, pour ce qui est des groupes "ouverts", aux lecteurs de notre mensuel (tiré à 15 000 exemplaires) d'en devenir participants.

Les mêmes types d'encart sont depuis peu également réservé à l'annonce des soirées du vendredi soir pour les lesbiennes, à celle de l'accueil social, et enfin à l'annonce des réunions du groupe de discussion nouvellement constitué sur la bisexualité.

I.D. LE 3 KELLER - PAGES TÉMOIGNAGES SIDA

Excepté un raté sur l'avant-dernier numéro du 3 Keller (suite à une défaillance technique), la double page témoignage sida est présente chaque fois dans le journal, aux côtés des campagnes du Ministère et de la page "mémoire" qui honore nos amis, nos figures du mouvement associatif et culturel.

La diversité de ces témoignages permet de sensibiliser le plus large public à la maladie et à la prévention.

Cette communication dite de proximité s'avère, selon les échos que nous pouvons avoir par téléphone ou par courrier, avoir un impact réel grâce à un phénomène d'identification certain.

Il nous faut préciser que le numéro du 1er décembre a largement rattrapé l'absence de rubrique dans l'avant-dernier numéro puisque plus de 8 pages ont été consacrées au sida et à la journée mondiale de lutte contre le sida.

En résumé :

- les pages témoignages sida sont parues dans 5 numéros du 3 Keller sur six numéros publiés depuis la signature de la convention DGS/C.G.L.
- concernant chacun des 4 numéros hors convention (de janvier à avril inclus), une large place, sous la forme journalistique et non de témoignage, a été accordée de fait au problème du sida.
- une page mémoire est réservée depuis le début de l'année 95 dans un numéro sur deux.

I.E. PLAN GAI ET LESBIEN DE PARIS

Ce plan, diffusé à 60 000 exemplaires depuis le début du mois de septembre sur la France et vers les principaux Centres gais et lesbiens à l'étranger, est, de l'avis de tous (annonceurs, utilisateurs) le seul à ce jour digne de ce nom.

Outre une liste quasi exhaustive des lieux parisiens, ainsi qu'une maquette claire et accessible, la signalétique des points santé de la capitale (Centres d'accueil, sociaux, de dépistage..) s'intègre parfaitement à la maquette.

Premier outil de communication de ce genre du fait de la fusion des plans homos ayant déjà existé et des plans seulement sida toujours disponibles, ce plan marque une nouvelle approche en terme de prévention et d'information sida (notamment sur les lieux mettant à disposition gratuitement ou non des préservatifs et du gel).

Il s'avère être à la fois un complément du guide Gai Pied pour ce qui concerne Paris ainsi que du fascicule Gay Paris publié par Aides Paris Île de France.

La prochaine édition, prévue pour le printemps 1996, pourra identifier les établissements signataires de la charte sida du S.N.E.G.

L'intérêt essentiel de ce plan (bilingue anglais/français) est qu'il touche une population qui ne connaît pas les lieux gais commerciaux parisiens.

Venir au Centre constitue le plus souvent une première démarche en matière de demande d'information pour les provinciaux ou les touristes, mais aussi pour les personnes habitant la région parisienne et partant à la découverte du milieu gai.

D'où la nécessité de leur apporter dès cette première étape l'information la plus complète pour ce qui concerne la prévention du sida.

I.F. LES POINTS SANTÉ

Ils sont assurés physiquement et par téléphone le mercredi de 18h à 20h et le samedi de 14h à 16h par l'Association des Médecins Gais (A.M.G.). Un seul médecin assure à chaque fois la permanence.

- Les visites, mais surtout les coups de fil sont nombreux.
- Les demandes se répartissent grosso modo comme suit :
 - 25% pour ce qui concerne le sida, traitements et modes de contamination surtout.
 - 25% de demandes de coordonnées de médecins gais généralistes ou spécialistes.
 - 25% de demandes liées à de légers symptômes apparents, notamment dermatologiques.
 - 25% de demande d'écoute et de conseils psychologiques.

Ces permanences sont bien évidemment reconduites sur 1996.

Quelques chiffres :

- en moyenne dix appels sont reçus lors de chaque permanence, soit sur l'année un peu plus de mille.

- pas plus de deux visites en moyenne par semaine, soit une centaine sur l'année.

I.G. L'ACCUEIL SOCIAL

Depuis début juillet, la rémunération de deux conseillers sociaux pour assurer alternative-ment des vacations de 2 heures les lundis et jeudis de 18h à 20h a permis de proposer ce service avec régularité aux volontaires et usagers du Centre.

Avec succès puisque le planning de rendez-vous est plein d'une semaine sur l'autre.

Isabelle et Bruno font avant tout un travail d'écoute et de soutien psychologique.

Les personnes venant les voir sont pour la plupart déjà suivies par une assistante sociale, mais découragées par les lourdeurs des procédures administratives et n'osant souvent pas aborder directement les problèmes liés à leur vie amoureuse (excepté pour les personnes en sida déclaré qui sont suivies par des associations de lutte contre le sida où les tabous ne sont pas de mise). Il est en effet plus simple de se tourner vers une structure d'entraide et identitaire comme le Centre.

Les problèmes sont variés :

- conseils sur procédures à suivre pour obtention d'aide financière ou de logement
- conseils sur formations professionnelles et de recherche d'emploi
- désir d'être rassuré sur le bien fondé des démarches entreprises par assistante sociale "titulaire".
- problèmes de surendettement
- consultations précédant l'entrée en maladie (constatant la chute de leurs défenses immunitaires, les gens souhaitent savoir à quoi s'attendre en matière d'aide sociale le jour où ils tomberont malades)
- problème de logement d'urgence (pour le soir même souvent)

Depuis l'arrivée d'Isabelle et Bruno, bien qu'aucune ligne budgétaire n'avait été prévue, le Centre a accordé à titre exceptionnel et du fait d'un caractère d'urgence environ 15 000 francs d'aide financière.

Concernant 1996, un projet de partenariat avec ARCAT-SIDA est en cours de négociation de façon à s'assurer d'une présence plus conséquente (2 après-midi plein par semaine) au Centre.

Rien n'est encore à ce jour déterminé, mais la nécessité de mieux suivre les demandes et d'établir des liens avec d'autres acteurs sociaux s'impose. Quatre heures par semaine ne suffisent pas.

Quelques chiffres :

- pour chaque permanence de 2 heures, les conseillers sociaux accordent en moyenne, sur rendez-vous, trois entretiens d'une demi-heure. Sur le 2ème semestre 95 cela représente donc près de 160 entrevues.

I.H. PERMANENCES JURIDIQUES

Assurées jusqu'à maintenant un vendredi sur deux ou trois de 18h à 20h par des juristes de Aides, le planning de rendez-vous malgré les fortes demandes des usagers a été difficile à gérer.

D'autre part, les juristes de Aides ne souhaitaient conseiller que sur des problèmes liés au V.I.H.

D'un commun accord, il a été décidé pour 1996 que le rythme des permanences serait bimensuel, et que les juristes répondraient à toutes les demandes, même celles hors sida.

Il nous faut aussi préciser qu'un nouveau groupe de travail au sein du Centre (depuis début août), le groupe droits des lesbiennes et des gais se charge de répondre quotidiennement aux très nombreuses demandes d'ordre juridique qui nous arrivent par téléphone ou par courrier.

Il est envisagé, enfin, de faire alterner prochainement les permanences de Aides par des permanences assurées par des volontaires juristes du Centre.

Nous croulons en effet sous les demandes relatives aux problèmes d'homophobie et de discriminations liées à la maladie.

II. RAPPORT DU SECRÉTAIRE (PAR DOMINIQUE TOUILLET)**II.A. Activité administrative**

- Rédaction et validation des comptes-rendus des 36 bureaux ayant eu lieu sous mon mandat en 1995 (ces comptes-rendus ont été distribués à tous les membres du Bureau, aux salariés et aux volontaires responsables de groupe. En outre, une diffusion a été mise en place dans la main courante de l'accueil),
- préparation et comptes-rendus de deux Comités d'orientation,

- secrétariat de la commission de révision de statuts et rédaction des diverses propositions de statuts, organisation et compte-rendu des travaux de la commission,
- préparation et compte-rendu de l'Assemblée générale extraordinaire,
- préparation de l'Assemblée générale ordinaire,
- contacts avec les associations ou entreprises désireuses d'adhérer au Centre,
- contacts avec les personnes désirant s'unir au Centre,
- contacts avec la Préfecture de police pour les suivis administratifs de l'association,
- élaboration et rédaction des diverses conventions passées entre le Centre et ses partenaires associatifs,
- mise en place du dossier de dépôt du nom Centre Gai et Lesbien à l'INPI,
- mise en place des mécanismes réglementaires du Centre,
- mise en place d'un archivage raisonné des documents relatifs à la vie sociale du Centre en tant qu'association,
- correspondance avec les Pouvoirs publics,
- création des contrats de publicité pour le Trois Keller,
- interventions éditoriales sur le Trois Keller,
- création de divers outils informatiques pour la gestion du Centre (plannings glissants, outils statistiques, documents types: lettres personnalisées pour les adhésions et les demandes d'union au Centre).

II.B. Activités sur dossiers particuliers:

- rédaction d'articles pour le Trois Keller,
- gestion du relationnel avec le Trois Keller (en binôme avec Fleury Drieu),
- réalisation de la base de données des donateurs du Centre (permettant l'envoi de reçus fiscaux personnalisés)
- réalisation d'une base de données des volontaires du Centre, afin de pouvoir suivre leur engagement,
- responsabilité sur les aspects administratifs (hors subvention) des week-ends de Bonneuil,
- interventions sur le dossier du déménagement,
- interventions sur les dossiers de contentieux avec le directeur,
- fourniture de documentation sur les aspects réglementaires, sociaux et financiers de la vie associative,
- etc..

II.C. Impressions sur un an de secrétariat

Ils partirent sept, et ne se retrouvèrent que quatre à l'arrivée... Faisant partie des "résistants", je m'acquitte de mon devoir sans enthousiasme. Il faut dire que, outre la lourdeur de notre charge, en temps pris sur nos loisirs et souvent sur notre sommeil comme en responsabilité, s'ajoute à présent une ambiance détestable, faite de tension, d'exercices constants de rapports de force, et d'agressivité ouverte vis-à-vis des membres du Bureau. J'avais, en acceptant la proposition de Fleury Drieu de rejoindre l'équipe formée par lui en 1995, pensé que cette équipe était bien équilibrée, mais assez inexpérimentée face au fait associatif, et particulièrement lorsqu'on sort de l'état d'association purement bénévole à celui de Centre social. Des pans entiers d'expérience nous manquaient (droit du travail, par exemple), que nous avons cru pouvoir compenser en faisant appel à l'affectif au lieu du réglementaire. Le résultat, aggravé par l'énergie nécessaire à la lente résorption du retard de l'administration et de la trésorerie du Centre, fut l'émergence de conflits de pouvoirs qui ont sapé nos énergies. Dans ce cadre fluant, encombré d'alliances manipulées et d'occasions manquées de vrai dialogue, nous avons quand même réalisé une partie importante de notre programme. Par contre, je doute qu'actuellement, la perspective d'une responsabilité au Centre sourie à nombre des quatre rescapés, et certainement pas à moi. Pour ma part, j'avais appris jusqu'à présent au cours de mes nombreux mandats (AGORA, Gay Pride, D.& J., M.D.H., A.A.B., M.D.H.) que la base de l'engagement associatif était le plaisir de travailler ensemble, et que sans ce plaisir les meilleures bonnes volontés se défont. Je ne peux, a contrario, que constater la véracité de cette évidence.

III. RAPPORT D'ACTIVITÉ DU DIRECTEUR 11/95-04/96 (PAR ALEXIS MEUNIER)**III.A. Le 1er décembre**

Les grèves n'ont pas facilité l'organisation de la soirée du 1er décembre au Théâtre de la Coline. Les attermolements dans un premier temps de la direction du théâtre quant à la promotion de la veillée et les conditions financières non plus. Nous avons eu finalement moins de 3 semaines pour tout mettre en place avec Éric et Robert.

La subvention de 60 000 francs attribuée par la DASS de Paris sur cette opération nous a permis de prendre un petit encart la veille dans les pages spectacles de Libération.

Les dégâts ont été limités puisque près d'un tiers de la salle affichait complet pendant la représentation de la pièce de Badinter, que le débat s'est plutôt bien déroulé avec la présence notamment de Chéreau, Vechiali et Anne Garetta, et qu'enfin près de 150 personnes tournaient dans le foyer autour du buffet. L'ambiance fut véritablement chaleureuse. Seule fausse note l'échec de l'espace recueillement sur lequel nous avons plutôt mal communiqué, mais qui surtout, à mes yeux, ne correspondait pas à l'attente des gens ce soir là dans ce cadre particulier.

Le bilan financier de cette soirée est également positif puisque, hors subvention, nous avons collecté 15 000 francs de bénéfices sur les places pré-vendues.

III.B. La Folle Semaine

Si les fameuses grèves n'ont guère facilité l'organisation du 1er décembre, elles nous ont complètement desservies sur celle de la Folle Semaine.

En ont pâti principalement nos contacts avec les établissements et annonceurs et Hubert n'a pu honorer tous les rendez-vous prévus.

Globalement, la soirée du Palais des Glaces s'est avéré comme l'événement phare de la semaine ainsi que dans une moindre mesure l'élection du gai et de la lesbienne de l'année (qui nous a cependant tous permis de rencontrer de visu Arnaud Martyr Lavauzelle!).

Le visa/marathon est à repenser pour l'an prochain comme la coordination des différentes tâches à effectuer.

L'échec cinglant est de ne pas avoir pu organiser la soirée de clôture à Garnier et de ne pas avoir eu le temps de se retourner pour faire autre chose (la plupart des salles pressenties étaient réservées depuis longtemps pour d'autres soirées sachant que l'on tombait dans la semaine des collections parisiennes).

Le refus de la direction de Garnier de nous louer le grand foyer à des conditions dites « caritatives » et donc raisonnables est un acte d'homophobie proprement scandaleux. Pour la petite histoire, j'ai appris il y a quelques jours que le courrier de recommandation du Ministère de la Culture n'avait toujours pas été signé à ce jour, malgré les appuis que nous avons su faire valoir, par ce ministre qui nous avait pourtant habitué en d'autres temps à plus élégant. Blocage, blocage, quand tu nous gonfles...

Le bilan financier de cette Folle Semaine est tout de même de 45 000 francs (contre 50 000 francs l'an passé), nous pourrions nous en satisfaire si les relations avec le SNEG (qui en passant n'a pas fait grand chose pour nous aider pratiquement quoi qu'ils clament) ne s'étaient pas dégradées.

III.C. Déménagement, budget, éclatement d'une dynamique.

A peine sortis de cette Folle Semaine pour le moins éreintante (je rappelle que la présence de représentants du Centre à chacune des manifestations organisées par les autres associations a fait défaut ce qui n'est pas de nature à créer ou renforcer nos liens avec elles), nous nous sommes attelés à la préparation (tardive mais parce que liée à la décision de déménager et à l'identification du local pressenti) du budget prévisionnel 1996.

Le désaccord sur le déménagement entre le bureau et moi a provoqué en interne une forte crise qui, si je puis m'exprimer ainsi, a suspendu, pendant le temps, qu'elle a duré une dynamique collectif de travail entre les principaux acteurs du Centre gai et lesbien.

Les attermolements de chacun, compte tenu de l'incertitude régnante quant à l'avenir du Centre, ont fortement retardé l'élaboration définitive du budget et le développement des projets en cours ou de nouveaux.

J'ai pu pour ma part constater une subite démotivation au sein des permanents comme chez certains volontaires.

Je ne reviendrai pas ici sur le conflit m'ayant opposé au bureau (qui en fera sa propre synthèse pour le prochain CA si besoin est).

Après ce pas suspendu et quelque peu perturbateur de Mère Gigogne, les ouailles se sont remises aux choses sérieuses, le budget, après de nouvelles modifications est quasi bouclé, et certains projets relancés.

Le dossier de la DGS est prêt, celui de la Ville de Paris également quasiment bouclé.

La dernière nouvelle, d'importance, est celle non encore officielle de l'octroi de la subvention de la CRAM sur le Café Positif pour 1996.

Nous élargissons enfin, même si les montants (environ 100 000 francs) ne sont pas très conséquents, l'assiette de ressources publiques.

L'intérêt de cette subvention est que celle-ci est, sauf cas grave, au moins reconduite d'année en année.

IV. COORDINATION GÉNÉRALE- RAPPORT D'ACTIVITÉS 10/95 04/96 (PAR ANNE ROUSSEAU)

Mon bilan mêle des observations sur mon propre travail et sur celui des groupes. Ces deux aspects sont étroitement liés et je ne saurais parler de l'un sans l'autre.

IV.A. Les Volontaires:

Le nombre de volontaires tourne autour de 70-80 dont plus d'une trentaine est arrivée au cours de cette période. Le recrutement est continu et le nombre de volontaires augmente régulièrement.

La proportion des femmes est à peu près stable: entre ¼ et 1/3 des volontaires, de manière inégale selon les groupes.

L'accueil et la bibliothèque sont les groupes qui ont le plus bénéficié du recrutement. Les difficultés de recrutement sont focalisées sur les activités ne comprenant pas de rapport avec le public (merchandising, mise en page, etc.)

Mon premier travail a été de remettre en place l'accueil des nouveaux volontaires et le suivi de leur intégration dans la structure. Ce suivi est un suivi distancé compte tenu du nombre de volontaires présents et de la diversité des tâches qui m'incombent. Une grande majorité des nouveaux reste dans la structure et j'observe une stabilisation des volontaires en son sein - la présente remarque n'est pas vraie dans deux cas: le 3, Keller et le groupe expositions qui ont sérieusement souffert des conflits avec la direction du Centre.

IV.B. Formation des volontaires:

A l'heure actuelle, l'accueil se diversifie et des questions de plus en plus complexes y sont posées. Même si elles ne représentent pas la majorité des demandes, les demandes lourdes (socialement, juridiquement, psychologiquement), sont nombreuses et demandent des prises en charge d'urgence, souvent en dehors des heures de permanences juridiques et sociales. Lorsque les volontaires ont affaire à une situation trop complexe à gérer, les accueillants font appel à moi ou à un autre permanent. Le but de mon activité est tout de même de rendre les volontaires le plus autonome possible. C'est pourquoi une formation est très nécessaire.

Cette formation est déjà bien en route pour l'équipe du Café Positif, suite à la réactivation de notre convention avec Sida Info Service. Fabrice Clouzeau anime des ateliers d'information sur le sida et les volontaires du café Po sont reçus en double écoute avec des écoutants de SIS.

Je distribue une fois par mois une revue de presse sur le sida, accompagnée de notes d'information, comprenant des articles sur l'actualité et des synthèses de fond sur les aspects médicaux et sociaux de l'épidémie.

La formation de la Cafétéria est assurée par Sonia Guessab qui reçoit les volontaires pour des séances de 2 heures et reforme si besoin. Il semble qu'à l'heure actuelle les volontaires de la cafétéria ont la maîtrise de leur activité.

Concernant la formation des volontaires de l'accueil, elle a tardé à se mettre en place pour des raisons diverses (manque de temps, crises et déménagement, ainsi qu'impondérables). Elle s'organise ces jours-ci et commence le mercredi 24 avril par des modules de formation à l'écoute animés par une psychothérapeute ayant une expérience dans ce domaine. Les volontaires ont été par

ailleurs invités à suivre les conférences du GREH à la Sorbonne et un forum interassociatif sur la transsexualité.

IV.C. Organisation et coordination des groupes.

Ce travail est évidemment dépendant de l'état des groupes et de leur propre fonctionnement. Il vient d'être instauré - c'était une urgence - une réunion des représentants de groupe le mercredi à 18h30 avant le bureau. Cette réunion me permet d'avoir un panorama de l'activité des groupes, de l'avancée des projets ou de leur stagnation. Elle permet donc un travail d'administration des groupes, quasiment impossible auparavant. Elle rend également possible une coordination des groupes et un échange entre eux. Se posent encore un certain nombre de problèmes: il n'y a pas de responsable du groupe accueil malgré les appels qui ont été lancés; le groupe merchandising a besoin de volontaires disponibles dans la journée; le 3 Keller a un besoin urgent de responsable de la publicité et de photographes; il nous faudrait des graphistes.

A l'heure actuelle il n'y a presque plus de « trous » dans les plages horaires de l'accueil et de la cafétéria. A certains moments la difficulté est plutôt de gérer le surplus de volontaires et de les discipliner.

La bibliothèque, très pénalisée par l'espace dans lequel elle évolue, se reconstitue grâce à une équipe dynamique.

Le groupe média, échaudé par la crise autour du déménagement, se relance ainsi que le groupe Événement (ex groupe Fêtes). Tous deux sont sur de bons rails.

Le groupe Droits des lesbiennes et des gais (DLG) avaient laissé des plumes dans cette crise mais repart. Les demandes en sa direction se multiplient et les dossiers en cours également.

Le 3, Keller connaît de vraies difficultés de transition. Le départ de membres importants de l'équipe, principalement dû à leur conflit avec le bureau, laisse la nouvelle équipe dans une situation peu évidente. Cependant de nouveaux volontaires (3-4) ont rejoint le journal.

Le merchandising est également pénalisé par le non déménagement. La boutique est en cours de réorganisation dans notre espace actuel. (redéploiement des objets en vente, nouvelles vitrines).

Un groupe « internet » a été créé grâce à l'initiative d'un volontaire qui en assure le suivi.

Sont joints à ce document des compte-rendu d'activité des groupes du Centre.

IV.D. Permanences, groupes de paroles, réunions d'association.

J'ai été débordée au moment du déménagement, et de ses suites, auxquels s'est ajoutée la préparation de l'Assemblée Générale. Bref, mes plannings ont valsé. Au même moment, il fallait réintroduire notre activité dans le local du 3, Keller. Le résultat de cette surcharge de travail est, entre autres, le flou et l'inconfort pour certains groupes se réunissant au Centre. Dès que la situation se sera clarifiée (c'est en cours), le planning reprendra ses droits. Il faudra ensuite gérer la multiplication des demandes d'associations et de groupes, ainsi que la nécessité de créer un groupe de parole sur l'homosexualité, ou même deux, et probablement sur les lesbiennes, etc. Cette question risque d'être une question aiguë des mois à venir.

Les permanences sociales sont largement sollicitées (plus de 100 personnes reçues en six mois). L'activité sociale du Centre doit impérativement se développer, ce qui va nous obliger à repenser nos structures dans ce domaine.

La permanence juridique, assurée par Aides, a depuis six mois repris son rythme bimensuel. Une permanence notariale est à l'étude. Ces permanences ont lieu dans le réduit appelé « salle d'entretien ». Ce réduit va être réaménagé.

Un gros travail reste à faire dans la communication sur les week-ends de Bonneuil et sur les groupes de parole. Ce sera une des tâches à accomplir immédiatement après l'A.G.

IV.E. Déménagement, non déménagement

Un travail conséquent avait été entrepris autour du déménagement: mobilisation des groupes, réflexion collective, week-end à Bonneuil. Certains groupes comptaient sur le déménagement pour le développement de leur activité. La décision de ne pas déménager a coupé leur élan. De même, les associations qui sollicitent des salles ou les groupes qui s'y réunissent (permanences, groupes de paroles, groupe bisexuel) ont souffert, souffrent encore de manque d'espace et de l'approximation de mes plannings largement déstabilisés par la situation.

Un travail de réagencement du Centre et d'aménagement est en route pour permettre aux groupes de ne pas renoncer à leurs ambitions et d'améliorer les conditions de leur activité.

Un nettoyage de printemps ainsi que des travaux de peinture ont eu lieu les 30, 31 mars et 1^{er} avril. Des investissements sont et devront être faits pour rendre les conditions de travail des volontaires, associations et permanents, supportables, sinon agréables.

Cette période a été difficile et a usé beaucoup de volontés. Il a été difficile de remotiver des volontaires fatigués et démobilisés par le report du déménagement. Il semble qu'à l'heure actuelle, tout le monde reprenne du poil de la bête.

Le développement de nos activités dans l'espace de la rue Keller est le défi que nous avons désormais devant nous.

V. FLIERS AFFICHES & PUBLICITÉS (PAR NATHALIE MILLET)

L'activité est née après la disparition du groupe communication et la nécessité de partager les tâches. Un membre du bureau devant s'y investir ce fût moi.

Dans un premier temps j'ai répondu à la demande: page Centre dans le programme de la marche pour la vie, de la Lesbian & Gay Pride, encart dans le magazine Têtu. Toutes ces réalisations étant bien sûr soumises aux directives du bureau. Je travaillais avec Franck Desbordes qui assurait la composition et la qualité technique de nos travaux. Notre souci majeur de l'époque était de construire une image cohérente du Centre gai & lesbien. Dans un deuxième temps je me suis attelée à la constitution du groupe, avec peu de succès mais persévérance, cette activité étant peut-être moins attractive pour les volontaires et demandant un minimum de connaissances techniques (auxquelles j'ai moi-même pallié grâce à Franck) et une parfaite connaissance du Centre et de ses partenaires. A ce stade, le F.A.P. n'a pas géré l'opération « souscription » qui fût confiée au directeur.

Au fur à mesure des travaux j'ai néanmoins réussi à attirer des volontaires dans le groupe, et à solliciter des compétences extérieures. La communication de la Folle Semaine en est l'exemple type. C'est aussi l'exemple de la mise en place de structure et de procédures.

Un appel d'offre à précédé au lancement de l'opération, nous avons fait appel à un graphiste pour la création du visuel et c'est grâce à une étroite coordination entre le F.A.P. et les groupes Fêtes et média que nous avons réussi à tenir les délais (gros problème du Centre: le temps). Enfin notre partenaire sur cette opération L.F.M. s'est révélé essentiel dans sa réussite.

Aujourd'hui, les projets du F.A.P. tiennent essentiellement au renouveau de la communication du Centre gai & lesbien dû, ou au changement de locaux, ou à la nécessité de mettre à jour les supports précédents. Fliers sur les activités sida, sur le Centre en général, annonce déménagement par affiches, fliers et sous-bocks.

Le F.A.P. est aussi à la disposition des autres groupes du Centre pour rédiger des appels d'offres (essentiellement le groupe événementiel).

Et bien sûr le gros travail sur le changement de partenaires pour la fabrication du 3, Keller et sur les possibilités d'une nouvelle formule plus économique et plus rationnelle.

Le groupe se compose aujourd'hui de 5 volontaires réguliers en charge de dossiers et se réunit tous les 15 jours.

VI. BULLETIN DES VOLONTAIRES (PAR JULIETTE VARIÉRAS)

Le bulletin des volontaires en est aujourd'hui à son Huitième mois d'existence puisqu'il a vu le jour en septembre 95 sous une forme peu satisfaisante, compte tenu de mes connaissances de Word puisque j'étais et suis encore la seule à m'atteler à sa réalisation technique, mais qui s'est peu à peu améliorée au fur et à mesure que j'étudiais le manuel !

Il paraît tout les mois pour la globale des volontaires et consiste en un A3 plié en deux. Il contient désormais un agenda des événements du mois (plus ou moins complet les informations étant dures à trouver), une première page sur l'événement du mois, une chronique de la coordinatrice des volontaires sur le fonctionnement du Centre et une ou plusieurs pages de présentation des groupes du Centre. Il ne coûte que le prix des photocopies...

Première remarque: il est à souhaiter que, le temps aidant, les responsables de groupes (qui sont régulièrement sollicités) prendront l'habitude de me fournir plus d'articles et que les volontaires oseront se servir du bulletin comme « tribune d'expression ». D'autre par l'existence d'une personne chargée de l'agenda du Centre me paraît INDISPENSABLE...

Deuxième remarque: il me paraît normal que ce bulletin soit mis en page bénévolement mais il serait peut-être envisageable de lui trouver un ou des « sponsors » car la qualité des photocopies de la photocopieuse du Centre est plus que médiocre (peut-être faudrait il songer à les faire ailleurs) et (on peut rêver !) sa qualité ne pourrait être qu'améliorée par l'achat de quark X-press (7000 f H.T.) ou Page maker (4500 f H.T. ce qui revient à 375 f par numéro sur 12 mois !)...

Ceci dit il est tout à fait envisageable que le bulletin des volontaires continue à paraître sous sa forme actuelle.

Troisième remarque : il me semble que le bulletin des volontaires pourrait être un excellent instrument de complément écrit des formations ou de diffusion des informations les concernant et qu'on pourrait envisager pour cela l'apparition d'une deuxième feuille A3 indépendante et pouvant donc être conservée par les volontaires.

VII. GROUPE MARCHANDISAGE (PAR ROBERT LABUTHIE)

Liste des travaux 1995 au sein du Groupe "Marchandisage".

VII.A.1.a) De janvier à décembre 1995 :

Réalisation de plusieurs Vitrines Ayant pour thème une activité, une date du calendrier ou une manifestation ponctuelle (la Folle Semaine du Centre Gai et Lesbien, la Marche Pour la Vie, la Gay Pride, Pâques, Noël, pièce de théâtre "C.3.3", une vitrine spéciale tee-shirts).

VII.A.1.b) En janvier 1995 :

- réalisation et vente de chocolats de fin d'année,
- réalisation, en partenariat avec le groupe Fête, des affiches et fliers nécessaires à la communication sur la "Folle Semaine du Centre Gai et Lesbien".

VII.A.1.c) En février 1995:

Réalisation du premier tee-shirt basic du Centre Gai et Lesbien.

VII.A.1.d) En mars 1995:

Réalisation et vente des chocolats de Pâques.

VII.A.1.e) En mai 1995:

Réalisation du second tee-shirt du Centre Gai et Lesbien (appel "Mike et Savério").

VII.A.1.f) En juin 1995 :

- Réalisation des deux chars du Centre Gai et Lesbien pour la marche homosexuelle de la "Gay Pride",
- organisation, en partenariat avec le groupe Fête, du stand "bar" tenu par le Centre Gai et Lesbien lors de la soirée de clôture de la "Gay Pride".

VII.A.1.g) En septembre et octobre 1995 :

Le groupe s'épuise après de nombreux départs.

VII.A.1.h) En novembre 1995 :

Organisation, en partenariat avec les autres groupes concernés, de la soirée du "1er décembre" ("Journée Mondiale de lutte contre le Sida") au théâtre de la Colline.

VII.A.1.i) En décembre 1995:

- Réalisation et vente des chocolats de fin d'année;
- Projet de vente de bouteilles de champagne et de vin rouge estampillées au logo du Centre Gai et Lesbien (projet avorté suite aux grèves).

Contacts : Robert Labuthie ou case courrier "Marchandisage" dans le Bureau.

VIII. GROUPE COURRIER (PAR JULIETTE VARIÉRAS)

Suite à la défection de Jean René Dedieu en Juin 95 j'ai pris en charge en Octobre 95 l'organisation d'un groupe chargé de répondre au courrier d'individus en demande de renseignements ou de soutien.

J'ai mis en place des procédures d'archivage et d'enregistrement de ces courriers et fait en sorte que les originaux ne quittent plus le Centre.

La première tâche de ce groupe composé au départ de trois personnes a été de combler un retard de parfois plus de trois mois puis de trouver une certaine routine.

Aujourd'hui le groupe est toujours composé de trois volontaires et est aidé par Jocelyn ce qui nous permet d'assurer une certaine régularité et un temps de réponse qui n'excède que rarement les deux semaines.

Il commence à se réunir régulièrement et à mettre en place un certain nombre de « réponses types » notamment pour les demandes de renseignements.

Le Centre reçoit environ 10 lettres par semaine presque la moitié d'entre elles proviennent de l'étranger et sont écrites par des hommes une autre petite moitié arrivent de la province et une ou deux autres de la région parisienne et sont écrites moitié par des hommes moitié par des femmes.

Une grande partie de ces lettres sont des demandes des renseignements sur le Centre ou sur les associations homosexuelles ou de lutte contre le sida.

Les autres lettres sont le plus souvent des appel à l'aide de personnes isolées souvent jeunes et découvrant leur homosexualité qui ont eu connaissance de notre adresse par hasard dans la presse ou à la télévision.

Enfin, quelques lettres contiennent des demandes plus précises sur le droit des étrangers, le droit à l'adoption ou à l'insémination artificielle, ou d'autres problèmes juridique et sont transmises soit aux associations (A.P.G.) soit au groupe Droit des lesbiennes et des Gais.

Chaque semaine nous parviennent des lettres de personnes réellement désespérées, en rupture avec leur famille, leur entourage, et exposant plus qu'occasionnellement une tendance suicidaire. Il me paraît donc nécessaire aujourd'hui de songer à des modules de formation pour les volontaires du groupe courrier. Elle viendrait compléter celle qu'ils ont tous suivis à l'accueil mais serait plus spécifique au groupe courrier où on ne peut pas se contenter d'écouter et où en l'absence de dialogue l'erreur, me semble-t-il, porte plus à conséquence...

IX. LE VENDREDI DES FILLES (PAR NATHALIE MILLET)

Le vendredi des filles doit son existence à la volonté du Centre de réserver un accueil privilégié aux femmes qui ne se reconnaissent malheureusement pas dans l'action du Centre pendant la semaine. C'est une petite porte ouverte sur le Centre. C'est aussi le lieu de beaucoup de première approche du milieu associatif pour des femmes impressionnées ou apeurées par la présence massive des hommes en semaine. C'est aussi un moyen de palier au manque flagrant d'accueillantes durant les heures normales d'ouverture. Il est bon de rappeler que pour accomplir sa mission le vendredi des filles est exclusivement réservé aux femmes.

Avec la création de l'association Les lesbiennes se Déchaînent en Novembre 94, le vendredi des filles s'est radicalement transformé. L'association se réunit dans la bibliothèque chaque vendredi et la grande salle est ainsi réservée à une population d'habituées qui en font un point de rendez-vous pour cette première soirée du week-end.

A cette époque de nombreuses femmes viendront au Centre pour la première fois par le biais du vendredi pour rencontrer L.S.D. L'association prenant son essor, la venue de nouvelles perturbe passablement ses réunions de travail. C'est ensemble que nous organisons des débats qui répondent à une véritable demande du public et que nous inaugurons les soirées cocktail.

Pourtant notre collaboration active atteint ses limites lorsque les femmes sont tiraillées entre les activités du Centre et les réunions de L.S.D.

Après la pause de l'été, toute relative puisque l'accueil reste actif, nous inaugurons une nouvelle formule. L.S.D. se réunit désormais le jeudi soir au Centre avec un accueil des nouvelles tous les quinze jours. De notre côté nous intégrons les informations sur leurs activités dans notre accueil du vendredi. A partir du mois de Septembre nous organisons nos activités sur un rythme mensuel:

- Un Cocktail, qui nous donne, dans une ambiance festive, l'occasion d'accueillir des femmes qui se sentent plus confiantes un verre à la main (phénomène que nous avons déjà constaté aux vernissages);
- Un Débat principal, avec des invitées, dont les sujets sont choisis avec les femmes intéressées, cela nous permet d'intégrer leurs préoccupations et leurs intérêts dans le choix des sujets. Néanmoins ce débat est le moment privilégié d'aborder l'action des associations et/ou de faire naître l'intérêt pour des actions communautaires, par exemple: Désir d'enfants avec l'A.P.G., différences et points communs entre pédés et goudous (2 débats mixtes), la bisexualité, la presse lesbienne et mixte, rencontre avec Marie-Jo Bonnet...
- Un Débat plus intime dont les sujets touchent surtout les problèmes liés à notre statut de femmes et de lesbiennes, entre autre la notion de couple, la sortie du placard, masculin/féminin, soirée bouquins...
- Une soirée surprise plus orientée sur des activités ludiques ou des mini débats improvisés.

Durant les 2 premiers mois cette organisation s'accompagne d'un groupe de discussion tous les 15 jours dont les thèmes (souples) sont issus des ouvrages d'Alison Bechdel. Ce groupe manque malheureusement de régularité dans sa fréquentation qui dépend en grande partie de l'activité de la grande salle.

Après l'arrêt du groupe de discussion la bibliothèque devient un lieu de rendez-vous pour celles qui veulent discuter ou jouer en toute tranquillité.

Nous avons tenu ce rythme jusqu'en Mars 96.

Après réflexion nous avons décidé de prendre une autre orientation qui découle directement de notre expérience. L'équipe s'épuise à organiser des débats qui à ce rythme trop élevé lasse le public. En outre cette formule à un inconvénient de taille: les activités collectives négligent les individualités et laissent rarement la place aux accueils privés. Cet aspect est en partie seulement palier par la présence de Christelle et Sonia à la cafétéria, lieu de discussion privilégié pour les petits groupes.

Nous avons donc décidé de réserver 2 soirées par mois à l'accueil en organisant pour seule activité un groupe de discussion dans la bibliothèque (mise en place en mai), ce qui laisse l'espace de la grande salle pour accueillir, 1 grand débat et la maintenant sacro-sainte soirée cocktail. Nous pensons que cette formule qui intervient après 1 an de vécu par une équipe de 5 à 7 volontaires acharnées est celle de la maturité. Il est à souligner la régularité et la solidité de cette équipe qui fait l'âme des vendredis.

En conclusion, le vendredi des filles a prouvé sa nécessité et sa complémentarité avec l'accueil en semaine en accueillant une cinquantaine de femmes toutes les semaines dont un quart de nouvelles, et dispose de tous les atouts pour l'avenir, néanmoins en vue du déménagement son équipe devra s'étoffer.

X. GROUPE DROITS DES LESBIENNES ET DES GAIS: BILAN 95 / PROJETS 96 (PAR CHRISTOPHE HANNEQUIN)

X.A. CONCUBINAGE

X.A.1. Envoi d'une lettre aux quatorze maires d'arrondissements de Paris

ne délivrant toujours pas de certificats de vie commune aux couples gais et lesbiens. 5 réponses parvenues à ce jour, toutes négatives, dont deux d'entre elles franchement homophobes.

Action en cours : plusieurs couples se présenteront dans les mairies "résistantes" pour demander la délivrance d'un certificat. Une action en justice (tribunal administratif) est en cours d'élaboration.

X.A.2. GROUPAMA

Le Tribunal correctionnel de Belfort a accordé en juillet des dommages et intérêts à la compagne d'une lesbienne décédée dans un accident de la route, en se basant sur "l'existence et la stabilité de leur couple", ce qui constitue une première juridique en la matière. L'assureur du chauffard condamné, Groupama, a renoncé à interjeter appel de ce jugement suite à l'intervention du Centre Gai et Lesbien (lettre à la direction et communiqués de presse).

X.A.3. SYNDICATS

Envoi d'une lettre aux grandes centrales syndicales pour leur demander de prendre position sur l'application de l'égalité des droits dans les comités d'entreprises (avantages couples etc...). Seule une réponse de la CFDT a été reçue à ce jour (une rencontre est prévue courant mai). Relance par lettre des autres syndicats en cours.

X.A.4. AUTRES ACTIONS PRÉVUES

X.A.4.a) Projet "AIR FRANCE/SNCF":

demande de l'application de l'égalité des droits pour les salariés et les clients homosexuels (billets gratuits pour les concubins des salariés et tarif "couple" pour les clients) : lettre aux syndicats d'entreprise, aux comités d'entreprise, aux directions commerciales concernées, et relais par communiqués de presse (en jouant par exemple sur la concurrence dans le cas d'AIR FRANCE, d'autres compagnies aériennes européennes (British Airways, KLM etc... ayant déjà adopté ce type de disposition, au moins pour les salariés)).

X.A.4.b) Service militaire:

Reconnaissance du statut de "soutien de famille" à un gai : un gai de Saint-Étienne devant effectuer son service militaire a demandé à être exempté pour pouvoir s'occuper de son compagnon séropositif. Plusieurs communiqués de presse et lettres ont été envoyés en coordination avec le groupe médias et le Centre gai et lesbien de Lyon. Seul un report d'incorporation d'un an a pu être obtenu à ce jour. Cette action est aujourd'hui au point mort, le couple s'étant séparé.

Une autre action similaire est néanmoins en préparation, un couple dans une situation identique ayant demandé le soutien du Centre.

X.A.4.c) lettres aux mairies

Poursuite de l'envoi de lettres aux mairies des villes les plus importantes demandant la délivrance de certificats de vie commune aux couples gais et lesbiens (en collaboration avec des associations locales),

X.A.4.d) Assurances

Demande de l'application de l'égalité des droits aux assurances, mutuelles etc...

X.B. NÉGOCIATION D'UNE CONVENTION AVEC DES AVOCATS

Le projet est de constituer un réseau d'avocats, notaires, huissiers, avoués etc.. connaissant parfaitement les problèmes juridiques liés à l'homosexualité, en négociant avec eux une convention tarifaire au forfait. Ces spécialistes pourraient ensuite, aux tarifs négociés, travailler pour le Centre ou ses usagers.

Pour les avocats, la négociation tarifaire est pratiquement bouclée.

X.C. ÉTRANGERS**X.C.1. Asile politique**

Des contacts ont été pris avec un avocat spécialiste du droit d'asile (et membre du bureau de France Terre d'Asile) pour dresser un bilan du nombre d'homosexuels ayant obtenu le statut de réfugié en France pour avoir été discriminés dans leur pays en raison de leur orientation sexuelle. Peu de cas répertoriés à ce jour.

Une recherche de documentation sur les pays ayant dans leur législation des dispositions discriminatoires contre les homosexuels est en cours. De bons contacts ont été établis avec des associations nord-américaines spécialistes de cette question.

X.C.2. Couples binationaux

L'objet du travail de la commission est d'obtenir, à défaut et en attente d'une véritable reconnaissance juridique des couples homosexuels par changement de la législation (CUS), le droit de résider légalement en France pour le/la partenaire étranger(e)s de gais ou de lesbiennes français(e)s (ou résidents légaux). Cette possibilité existe déjà au Canada, en Nouvelle-Zélande et en Australie. De la documentation sur cette question a été obtenue d'associations gais et lesbiennes étrangères spécialisées dans le droit migratoire (Stonewall Immigration Group en Grande-Bretagne, Lesbian and Gay Immigration Task Force aux États-Unis etc...).

Afin de pouvoir dresser un véritable état des lieux de la situation des couples binationaux en France; et en s'inspirant d'une action similaire menée par la LGIRTF aux États-Unis, un appel à témoignages anonymes, dont la rédaction est achevée, sera diffusée avec le 3'Keller.

En préparation, une action de soutien à un couple franco/algérien à Aix en Provence, dont le partenaire étranger est menacé d'expulsion.

X.D. CONTRAT D'UNION SOCIALE

Un explicatif et un argumentaire du projet ont été rédigés, pour diffusion future à l'ensemble des associations avant le prochaine gay Pride.

X.E. FORMATION DES VOLONTAIRES ACCUEIL

Afin de permettre aux volontaires "accueil" de répondre au moins dans les grandes lignes aux questions d'ordre juridique posées par des utilisateurs du Centre, des fiches techniques thématiques sont en préparation sur les sujets suivants (dont certaines rédigées avec le concours d'associations) : concubinage/CUS/adoption/insémination artificielle/droit du logement/couples binationaux etc...

XI. RAPPORT D'ACTIVITÉ DU GROUPE MEDIA 9/95-4/96 (PAR CHRISTOPHE MARCQ)

Créé en août 1995, le Groupe média a été animé jusqu'en février 1996 par Christophe Marcq et Patrick Niédo. Depuis la démission de ce dernier, Christophe Marcq reste le seul responsable de ce groupe, mais sera bientôt aidé par deux nouveaux volontaires.

XI.A. Les « missions accomplies »:

- Un **dossier de presse** a été rédigé et se voit régulièrement mis à jour.
- Un **carnet d'adresse** de journalistes a été organisé et sera prochainement informatisé, ce qui facilitera son utilisation et l'émission de fax en série.
- Un **agenda** (présentant les événements, réunions publiques, expos, forums se déroulant au Centre) est diffusé chaque mois dans la presse. Chaque mois, ces informations sont présentes dans la presse homosexuelle mais également dans une presse « sympathisante » (Libé, Radio Nova, Paris Pocket, ...) Des communications particulières ont été organisées à l'occasion d'événements particuliers (1er décembre, folle semaine) et la couverture médiatique a été plutôt bonne (des échos dans les journaux, radios, T.V.).
- Le travail du groupe a permis des interventions de représentants du Centre à diverses **émissions T.V. et radio** (France 2, France 3, Canal+, R.T.L., Radio Beur, Radio Libertaire, Radio Protestante, Radio FG...).
- En collaboration avec le Groupe droits des lesbiennes et des gais, le Groupe média a participé à plusieurs **actions politiques** (affaire Groupama, certificats de concubinage, propos Toubon, Hervé et Olivier...), par la diffusion de communiqués de presse.

XI.B. Les « missions à accomplir »:

- La gestion de la **revue de presse** laisse à désirer, les volontaires chargés de cette tâche ayant rapidement abandonné. La création d'une véritable banque d'information périodique, audio et vidéo reste un projet qui sera réalisé dès que les énergies et les moyens matériels seront disponibles.
- Intéresser la **presse non homosexuelle** à nos actions, à nos opinions et à la vie de notre Centre reste difficile. La participation à la conférence de presse pour l'élection du gai et de la lesbienne de l'année fut décevante. Seul un travail de longue haleine permettra de briser des tabous et instaurer une confiance.

XII. LES WEEK-ENDS À BONNEUIL (PAR DOMINIQUE TOUILLET)

L'activité des week-ends séropositifs à Bonneuil a été initiée à la demande de l'A.A.B. en août 1994. Elle s'axe sur la proposition d'un séjour réservé aux séropositifs et à leurs amis. Le recrutement se fait dans les groupes de parole séropositifs et au niveau du Café Positif. Le rythme est d'un week-end par mois. L'activité est financée sur subventions, de façon à pouvoir proposer ce service à un coût très abordable (200 F pour le séjour et le transport compris). La proposition initiale établissait une possibilité de paiement de vacations pour assurer une alternance d'activités (un mois étant consacré au corps: gym, remise en forme, massage ou diététique, l'autre à une activité plus psychique: vision force ou sophrologie).

XII.A. Statistiques 1995:

RUBRIQUE	PRÉVU	RÉALISÉ	NOTES
SÉJOURS	12	7	5 week-ends ont dû être annulés faute de participants ou d'activités à proposer
PARTICIPANTS	180 à 240 Soit (12*15P.) ou (12*20 P.)	66 Soit 10 participants en moyenne par week-end	En conséquence une participation faible, due à la rareté des séjours.
FRAIS HÔTELIERS (HORS NOURRI- TURE)	de 32.400 à 43.200 F (180 F*180 ou 180F*240)	14.830,00 F	Les 180 F comprennent deux nuits (100 F), un écot de repas (60 F), les frais de ménage (20 F)
FRAIS DE NOURRI- TURE	de 36.000 à 48.000 F (200 F*180 ou 200F*240)	9.611,13 F	Les frais de nourriture sont écotés sur la base de 2 repas/jour (le petit déjeuner n'est pas pris en compte), soit en moyenne 50 F/personne/repas sur 4 repas/séjour

FRAIS DE TRANSPORTS	de 36.000 à 48.000 F (200F*180 ou 200F*240)	16.025,94 F	Les frais de transports sont estimés, sur la moyenne des factures du loueur, à 200 F/personne pour un week-end
FRAIS DE VACATION	9.000 F	0 F	Aucune vacation n'a été financée, les activités proposées étant réalisées sur un mode bénévole.
TOTAL DES DÉPENSES	de 104.400 à 139.200 F	40.467,07 F	Soit un coût de séjour moyen de 613,14 F/personne tout compris, hors recettes des participations
RECETTES DES SÉJOURNANTS	de 27.000 à 36.000 F (150F*180 ou 150F*240)	9.900,00 F estimation en l'absence de suivi comptable fiable	Recette moyenne estimée à 150 F/personne pour tenir compte du fait que certains ne paient que 100 F, selon leurs finances.
SOLDE NET À FINANCER	de 77.400 à 103.200 F	30.567,07 F	Montant sur lequel s'applique la subvention demandée
MONTANT DEMANDÉ EN 1995	106.645 F	106.465 F	Cette somme recouvrant: • 15.000 F pour la location de véhicules, • 45.363 F pour les frais de séjours, • 9.000 F pour des vacances, • 34.102 F pour les quotes-parts sur salaires du directeur et de la coordinatrice des volontaires

XII.B. Analyse 95

L'étude des statistiques ci-dessus montre que les séjours de Bonneuil ne sont pas, en l'état le succès qu'on pouvait en attendre. Plusieurs causes à cet état de fait:

- la période de flottement sur les groupes de parole séropositifs, qui a duré de mai à septembre 95 a cassé une dynamique de suivi de ces groupes dans le cadre des week-ends,
- la non intégration de ces séjours par les responsables des groupes de parole après leur reprise,
- les essais d'activité, prometteurs et offerts par des bénévoles d'associations (S.P.G., Carpe Diem, AIDES Paris Île de France) n'ont pu associer la durée de l'engagement à la qualité de la prestation,
- la communication est à revoir de fond en comble, les destinataires de ces week-ends devant de plus en plus être recherchés en dehors des groupes de parole séropositifs (Café Positif, associations de lutte contre le sida),
- la lassitude des organisateurs face à la lourdeur de la tâche (communication, contacts, réservations, recherche de partenaires bénévoles pour les activités, organisation des groupes de parole au cours des séjours, organisation matérielle des séjours).

À noter que les aspects administratifs de cette activité ont été portés en grande partie par les bénévoles de l'A.A.B. (moi au secrétariat, plus les accueillants de l'A.A.B.).

XII.C. Perspectives 96

Cette activité représente un vrai service, mais n'est plus assez connue au sein du Centre pour pouvoir fonctionner de façon durable. L'Association des Amis de Bonneuil, qui est la conceptrice du projet, est en train de réfléchir à la meilleure façon de les développer, fût-ce au prix d'une prise d'indépendance de ces week-ends vis-à-vis du Centre.

XIII. LE CAFÉ POSITIF (PAR KAMEL DIF)

Voir page liée en annexe.

Fin du rapport

COMPTE DE RESULTAT DE L'EXERCICE

	1995	1994
Recettes cafétéria et boutique	301 728,66	73 880,83
Publicité et abonnement	695 704,31	258 006,58
Chiffre d'affaires nets	997 432,97	331 887,41
Subventions d'exploitation	1 149 147,64	320 429,99
Adhésions	19 700,00	11 550,00
Dons	125 651,84	124 965,66
Autres produits	4 374,60	0,00
Reprise sur subvention d'investissement	47 206,30	12 376,00
Reprises sur provisions	12 785,00	
Sous total	1 358 865,38	469 321,65
TOTAL DES PRODUITS D'EXPLOITATION	2 356 298,35	801 209,06
Achat de marchandises	181 330,98	65 341,71
Autres achats et charges externes	1 416 167,45	556 330,51
Impôts et taxes	6 085,00	40,00
Salaires et traitements	358 394,26	8 667,14
Charges sociales	141 695,05	3 272,48
Dotations aux amortissements sur immobilisations	94 478,55	16 466,00
Dotations aux provisions sur actif circulant	16 772,88	19 942,00
Dotations aux provisions pour risques	46 000,00	12 510,00
Autres charges	54 520,46	18 713,00
TOTAL DES CHARGES D'EXPLOITATION	2 315 444,63	701 282,84
RESULTAT D'EXPLOITATION	40 853,72	99 926,22
Produits financiers	11 121,40	13 360,73
Charges financières	1 336,97	0,00
RESULTAT FINANCIER	9 784,43	13 360,73
RESULTAT COURANT AVANT IMPOT	50 638,15	113 286,95
Produits exceptionnels sur opérations de gestion	238 679,00	91,04
TOTAL DES PRODUITS EXCEPTIONNELS	238 679,00	91,04
Charges exceptionnelles sur opérations de gestion	32 265,69	4 430,33
TOTAL DES CHARGES EXCEPTIONNELLES	32 265,69	4 430,33
RESULTAT EXCEPTIONNEL	206 413,31	-4 339,29
TOTAL DES PRODUITS	2 606 098,75	814 660,83
TOTAL DES CHARGES	2 349 047,29	705 713,17
RESULTAT DE L'EXERCICE	257 051,46	108 947,66